

Et puis la vie.



*Vannes s'ouvrant sur le déluge
hommes et biens soudain noyés
maisons fracassées que l'on juge
indignes d'offrir un foyer*

et puis la vie.

*Mains tendues après la bourrasque
visages fermés qui s'allument
fendant pour un moment le masque
devant le repas que l'on hume*

et puis la vie.

*L'hiver passé jusqu'au printemps
à recoller vaille que vaille
l'existence d'un autre temps
éparpillée dans la bataille*

et puis la vie.

*L'été revient les souvenirs
démangent sous les cicatrices
on se reparle d'avenir
avec des sourires complices*

enfin, la vie...